

# Rennes 1720, l'incendie

Gauthier Aubert, Georges Provost (dir.)

2020

Presses universitaires de Rennes

[www.pur-editions.fr](http://www.pur-editions.fr)

**I**L est des villes qui se résument à quelques dates, voire à une seule. Rennes semble être une de celles-ci avec 1720 et son incendie.

Cette année-là, le centre de Rennes est la proie des flammes sept jours durant. Le bilan est lourd : le feu a englouti 32 rues, 945 bâtiments et laissé sans toit des milliers de sinistrés. Commence alors un des plus grands chantiers de l'Europe du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le passage brutal d'une cité encore médiévale où le bois domine à une ville des Lumières où la minéralité tend à s'imposer, est aussi emblématique du passage de témoin entre le Grand Siècle des ingénieurs émules de Vauban et les temps nouveaux incarnés par les architectes du roi Gabriel. Au sortir de l'épreuve, Rennes a plus que jamais la fière allure d'une capitale provinciale.

Au-delà de cette remarquable mutation urbaine et de ses multiples conséquences pour les habitants et pour la ville, cet ouvrage s'attache à décrire ce qui fut d'abord un des principaux incendies survenus en Europe au XVIII<sup>e</sup> siècle. Mais comment expliquer qu'un tel drame ait pu survenir ? Et comment les habitants le vécurent-ils concrètement ? Quelle est, aussi, et jusqu'à nos jours, la mémoire de cet incendie qui se cristallise dans la célèbre formule : « À Rennes, rien ne prend, sauf le feu » ?

En réunissant historiens et historiens de l'art autour de ce qui fut un des plus fameux brasiers de l'Europe préindustrielle, en replaçant l'événement dans son contexte de manière large, ce livre entend explorer les chemins qui conduisirent l'incendie de Rennes à devenir un mythe fondateur pour cette ville et, au-delà, un exemple remarquable de mutation urbaine.